Visitez les Etablissements TRAS

Téléphone 9.35 - FIVES-LILLE, 34-36, Rue La Fontaine, 34-36, FIVES-LILLE - Adresse télégraphique: *Trasanitas-Lille*

Exposition Permanente d'Appareils Sanitaires de Luxe

Baignoires - Chauffe-Bains - Lavabos - Éviers - Appareils spéciaux pour Usines, etc.

Vente Exclusive à MM. les Entrepreneurs de Plomberie et Installateurs

Offres et Demandes D'EMPLOIS

On demande

bons Chaudronniers en cuivre et Tuyauteurs pour usine de DOUAI. Travail assuré, bons salaires. Ecrire au bureau du journal aux lettres P. M. 16065.

ON DEMANDE

Un Bon Ouvrier tailleur de Limes chez M. Augustin PATRIS, 19, rue de la Chaussiette, à Vieux-Condé (Nord).

LIVREURS avec bicyclette sont demandés de suite. Ne pas écrire, se présenter Etablissements DEBRAY, 23, rue des Viviers, à Valenciennes. 16.004.

Maréchal-Ferrant demande OUVRIER SERIEUX, connaissant ferrure et équipage. Bons salaires. DONAT, 16-18, avenue Dampierre Valenciennes. 16.096.

CONFECTIONS

On demande de suite, pour travail assuré toute l'année: Un BON DOUBLEUR au sabre, et une MECANICIENNE EN PANTALONS. Travail au moteur. DUPUIS et Cie, 9, rue Maracci, Lille (près l'Abattoir). 7615.

On demande pour Fives JEUNE FILLE de 16 à 18 ans, sérieuse et ordonnée, pour tenir l'intérieur et partageant la vie de famille. Prendre l'adresse au « Réveil ». 7621.

AGENTS ET CORRESPONDANTS dem. partout avec espoir situation supérieure, p. Société Epargne et Habitations assuj. contrôle Etat, comb. off. max. d'avantages, aucun cautionn. nécess., aff. facile, bien rétribuée, conv. à pers. act. sér., ayant nombr. relations et de préf. déjà emploi ou retraité. Ecr. av. réf. MM. RIVAL et DUPONT, Direct. Division., 1, rue du Grand-Chemin, 1, à Roubaix. 10.620.

Chef-Comptable

EX-EMPLOYÉ D'EXPERTS

Libre toute heure

cherche tous travaux Comptabilité. Grandes connaissances. Prix modérés. Ecrire G. B. S., bureau du journal. 7616.

TAPISSIÈRE

On demande ouvrière, 67, rue Meurein, Lille. 10618

POSTICHEUSES

Ouvrières et Bonnes demi sont demandées A. GRASIN, 45, rue Brûle-Maison. 7620.

Manufacture de Confections

On demande un EXPEDITEUR. Réponse aux initiales J. B. M. 7620.

AVIS DIVERS

TOLES ondulées

à vendre : MORET, 1, rue Notre-Dame, à Valenciennes.

ACHETEZ

les Chaussures Populaires

Chez Achille DANNEEL

27 RUE D'IENA, LILLE — (cars V et D) —

Pour 1 000 Francs

— COMPTANT —

le reste payable par mois, la — FABRIQUE DE PIANOS — AUTOMATIQUES

- L. BAILLEUL -

23 Place de Rihour à LILLE 23

vous livrera un INSTRUMENT GARANTI NEUF, AVEC — ORCHESTRE COMPLET — 10561.

Voies Urinaires

MALADIES SECRETES

Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

VELOS BRASES

Lanternes, Pneus et Accessoires. Catalogue 1922 envoyé gratis O. DEVINCK, 16, rue de Pas LILLE. Marque « Record » déposée. 10.613.

VOIES URINAIRES

Le Docteur FEUCHERE, Chevalier de la Légion d'Honneur, ancien médecin-chef de centre d'urologie aux armées (25 ans de pratique), reçoit à sa CLINIQUE, 21, Parvis St-Maurice, 21, près la gare de Lille, de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h., et dimanche de 9 h. à midi. VOIES URINAIRES, maladies secrètes des deux sexes et 914 intraveineux dans LA SYPHILIS ANALYSE DU SANG

— Superbes Occasions —

:: :: :: PIANO :: :: ::

GRAND MODELE

Et Bon Piano d'Etudes

— A VENDRE —

5, rue Saint-Louis, ANZIN 16.095.

Nouvelle Baisse de Prix

au COMPTANT et à CREDIT

1.500 VELOS garantis

Homme, dame, enfant 200 fr.

1 Lot de Vélos, depuis 80 fr.

Agence de plus gr. marques.

800 neufs Machines à Coudre garanties 10 ans, dep 400 fr.

200 Voitures d'Enfants

Tous genres, depuis 200 Fr.

REMISE AUX MARCHANDS

ON ACCEPTE LES FONS

Camille COPPENOLLE

39 Rue Neuve, à LILLE près Grand'Place 39

ULCÈRES

Varices — Hémorroïdes

SYPHILIS

Maladies de la Peau

Voies Urinaires

Maladies de la Vessie

Maladies de la Femme

Traitements nouveaux, sûrs et rapides, appliqués comme à Paris à la

Clinique FAID

Docteur Spécialiste de Paris, 37, r. Faidherbe, 37, 2e étage LILLE 2e étage

La méthode BIORANE de Paris appliquée à la Clinique, donne des résultats remarquables.

Laboratoires modèles d'Analyses et de Spécialités à Paris.

CONSULTATIONS

Mardi — Mercredi — Jeudi — Samedi — Dimanche, de 8 h. à midi, et de 2 h. à 7 h.

914-102-606

DETTES

M. DHENNIN Gérard, rue Thomas à Beuvry (P.-de-C.), informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Sidonie LHEUREUX, qui a quitté le domicile conjugal. 7626.

M. DEKONINCK Alphonse, demeurant rue du Sentier, à Thumesnil, informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née PATTIER Augustine, qui a quitté le domicile conjugal. 7628.

BENEFICES IMPORTANTS. — Sans quitter emploi en travaillant, affaires immobilières, fonds de commerce, questions juridiques, aucun cautionnement ni avance de fonds. Références sérieuses. COLUMBEAU, 68, rue Mazarine, Paris (6e). 4430.

LEÇONS GRATUITES

Sténo-Dactylo, comptab., angl., allem., franç., C. oraux ou p. corresp. Placem. Ecr. B. 8. journal. 7629.

Ecole des Chauffeurs

THEORIQUE et PRATIQUE par professeur diplômé

BREVET GARANTI

97, rue de Lens, LILLE

10400.

U.S.D. MEDICAL INSTITUTE

INSTITUT D'ELECTRICITE MEDICALE DE PARIS

124, Rue de Tournai, LILLE

Clinique Médicale. Près de la Gare. Stations-diversion. Installation Scientifique de 9e Ordre.

VOIES URINAIRES

Impuissance, Suite Affaiblissement, Prostatites, Rétrécissements, Rétention

MALADIES DE LA FEMME GUÉRISON SANS OPÉRATION

Pertes, Métrite, Cystites, Salpingites, Tumeurs, Fibrômes

Toutes les Maladies de la PEAU et du SANG (Dermatoses), Eczémas, etc.

SYPHILIS cutanées-rénales de toutes les périodes et énergique. Contrôle Guérison par Analyses (sang, urine, pus) dans les LABORATOIRES de l'INSTITUT à PARIS. — Prix Modérés.

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS (Dimanche compris) de 8 h. à midi et 2 h. à 7 h. Mercredi et Samedi jusqu'à 8 h. du soir et le Dimanche jusqu'à 6 h. sans

LAVEZ, LAVEZ, LAVEZ

vos fosses nasales, matin et soir, avec le doigt mouillé et enduit de savon. Brossez au savon votre langue et vos dents. Buvez au moins, chaque jour, cinq *Pastilles Dupeyroux* et *vous Éviterez toutes les Infections* dont le nez et la bouche sont les portes d'entrée, depuis le banal rhume de cerveau, le vulgaire mal de gorge jusqu'à la pneumonie, le croup, la méningite cérébro-spinale, la grippe, la tuberculose. Les *PASTILLES DUPEYROUX* sont non seulement préventives mais curatives de la Toux, des Maux de Gorge, Laryngites, Enrouements, comme l'ont démontré les attestations suivantes : *M. Maurice PLANSON, 229, Cité Kellar, à Audincourt (Doubs)* (Depuis 9 mois, oppression continuelle augmentant à certaines heures et aux changements de temps, guérie en deux mois. Attest. du 28 mars 1921). *M. Elie TOURNIAIRE, à Turriers (Basses-Alpes)* (Rhume et Laryngite datant de quelques semaines guéri en 3 semaines. Attest. du 20 mars 1921) *Mme Vve PARISET, 26, Rue de la République, à Darney (Vosges)* (Toux quinteuse avec expectorations difficiles et douleurs thoraciques datant de quelques semaines, guérie en un mois environ. Attest. du 13 Février 1920) *Mme Agnès BONVARLET, 26, Boulevard Gambetta, à Roubaix (Nord)* (Oppressions, picotements de la gorge depuis 4 mois, guéris en 2 mois. Attest. du 9 Février 1921) *Mlle Alice BREZOU, Rue Denfert-Rochereau, à Doeize (Nièvre)* (Laryngite très prononcée, picotements de la gorge, digestions difficiles, depuis 7 mois, guéris en 6 mois. Attest. du 9 Février 1921). *M. Louis MORY, 24, Rue Normande, à Vanves (Seine)* (Ronflements, râles, toux, crachait et toussait beaucoup, depuis 6 ans; guéri en 6 mois. Attest. du 14 mars 1921) *M. Félix BOURGUET, à Fromelennes (Ardennes)* (Grippe avec douleurs dans la tête et les reins, guérie en deux mois environ. Attest. du 18 mars 1921) *M. Paul Alfred AVOINE, au Hommet d'Arthenay par le Dorat (Manche)* (Rhumes et grippes répétés, arrêtés en 3 ou 4 jours. Attest. du 31 mai 1921).

Les *PASTILLES DUPEYROUX* garanties sans narcotiques, sans colorants toxiques, sans gélatine, infectieuse, sont expédiées franco à domicile contre 3 francs en mandat carte par le Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine (Paris) qui envoie gratis et franco sur demande son *Etude* sur les *Infections* par les *Voies Respiratoires* et son *Questionnaire* pour *Consultations Gratuites* par *Correspondance*. Consultations tous les jours non fériés, 5, Square de Messine (Paris) de 10 heures à 11 heures et de 14 heures à 18 heures.

AU

DRAPEAU BELGE

99, *Rue Gambetta*, LILLE

FIN DE SAISON

PARDESSUS

Valeur 75 à 150 fr.

Soldés à 68, 45 et 29 fr.

COMPLETS pour hommes, toutes teintes 45 fr.

FABRIQUE DE

BICYCLETTES

C'est toujours 30 POUR CENT meilleur marché qu'ailleurs

LANTERNES acétylène, cuivre nickelé	11 f.	FREINS sur jante arrière	9 f.
CHAINES pour VELOS, de QUINZE à	8 f.	ROUES LIBRES garanties	9 f.
PEDALES FORTES, la paire	8 f.	CHAMBRES A AIR extra et garanties	5 f.
SELLES FORTES pour poids lourds	16 f.	ENVELOPPES extra et garanties	15 f.
		GUIDONS tous modèles, depuis	12 f.

BICYCLETTES DE FATIGUE, Bicyclettes de course ou demi-course. Bicyclettes de dames. Bicyclettes pour enfants depuis 195

Un gros lot Bicyclettes depuis ..... 50 fr.

La plus importante Maison de la Région

Établissements HOUSSOULLIEZ 13 et 13 bis Rue du Havre CALAIS

Machines à coudre et pièces détachées. Demandez nos Catalogues en joignant timbre-poste

MARCHANDS

PEIGNOIRS

CHEMISES KAKI

VESTES SALOPETTES

SOLDES BAS PRIX

DEVOUELLE & DEBERT

29 et 31, rue Lottin, LILLE

On désire louer JARDIN avec arbres fruitiers, situé à La Madeleine ou à Lille-St-Maurice. Adresser offres bureau du journal B. Z. V.

125, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ (face la Préfecture)

LILLE — LA BANQUE MODERNE — LILLE

LE BIEN-ÊTRE

Avance les Fonds à tous, sans intérêts

EN BILLETS DU BIEN-ÊTRE

Remboursement au mois, à la quinzaine, et même à la semaine, entre les mains des encaisseurs ou par la poste.

Demander la notice explicative I R

Tous les magasins peuvent accepter les billets du BIEN-ÊTRE

LE RETOUR D'AGE

que le bon sens populaire a si justement dénommé « âge critique », est bien réellement la période la plus critique de l'existence féminine.

La disparition des règles prive l'organisme d'une « *véritable soupape de sûreté* », qui, mensuellement, en laissant s'échapper le flux menstruel, assurait l'évacuation du trop-plein de la circulation.

Cette importante évolution physiologique a, sur la santé de la femme, des répercussions profondes et souvent douloureuses. Ce sont chez les unes des chaleurs subites qui baignent le corps de sueur et empourprent le visage, des étourdissements, des vertiges, des battements de cœur, des sensations d'étouffement, une pesanteur dans le bas-ventre ; chez d'autres, ces symptômes congestifs se compliquent de troubles digestifs, de constipation, d'accidents nerveux, de mélancolie, d'accès de tristesse, de lassitude et de dégoût de l'existence. D'autres enfin prennent un embonpoint excessif ou souffrent d'hémorroïdes, de maladies de peau : acné, couperose, eczéma, etc.

Comment combattre tous ces accidents, activer, faciliter la période critique du Retour d'Age ?

EN RECOURANT AUX

Pilules Dupuis

Sous leur action, la liberté du ventre, l'évacuation des déchets seront quotidiennement assurées, le sang conservera une fluidité normale, une circulation régulière, les malaises congestifs (*vertiges, étouffements, palpitation, pesanteur*) seront évités, l'embonpoint, les éruptions cutanées (*couperose, acné, eczéma*) ne se produiront pas ou disparaîtront, les troubles nerveux, les idées noires n'auront pas de prise sur un organisme qui retrouvera rapidement son bon équilibre fonctionnel.

Vous toutes que guette le RETOUR D'AGE, vous toutes que martyrisent les perturbations de l'âge critique, recourez de suite aux

Pilules Dupuis

Elles vous seront le meilleur soutien pour supporter ce passage difficile. Elles seront le bon guide qui vous acheminera sans heurt de la maturité active à une maturité calme dont vous pourrez jouir avec sérénité.

BIEN EXIGER

dans Toutes les Pharmacies

Les Vraies PILULES DUPUIS

en boîtes de 2 fr. 20 *(impôt compris)*

Chaque boîte porte une étoile rouge (marque déposée) sur le couvercle et les mots « DUPUIS-LILLE » imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge. Dépôt général : Pharmacie Baldueuil, 109, rue Léon-Gambetta, LILLE.

Un mauvais rhume

Vous avez été pincée par un rhume de cerveau que vous avez négligé, il vous est tombé sur la poitrine. L'irritation a gagné rapidement les bronches, c'est ce qui provoque cette toux persistante et douloureuse ainsi que cette abondance de crachats épais qui ne se décollent pas sans effort. Ne vous abandonnez pas plus longtemps à votre mal qui n'est encore qu'une simple bronchite, ou alors, gare aux complications que ce froid trop vif peut provoquer sous la forme plus grave de broncho-pneumonie, de pleurésie ou de congestion pulmonaire. Ne laissez pas non plus cette bronchite passer à l'état chronique, n'ouvrez pas la porte à la tuberculose, qui n'attend que cette occasion pour exercer ses ravages meurtriers. Soignez-vous donc de suite, et débarrassez-vous de ce mauvais rhume, avec quelques cuillerées de PECTORAL RICHELET. Si le mal est déjà installé, il saura bientôt l'arrêter dans son développement et le rendre inoffensif. De nombreux catarrheux, asthmatiques et emphysémateux lui doivent une guérison inespérée. Administré en pleine crise, le PECTORAL RICHELET soulage immédiatement, délivre de l'oppression et ouvre les poumons à l'air. Un simple essai vous en dira encore beaucoup plus long.

6 fr. 50 le flacon dans toutes les pharmacies. A défaut, écrire à L. Richelet, de Sedan, 23, rue de Belfort, à Bayonne (Basses-Pyrénées).

LE FOYER FRANÇAIS

Société Mutuelle d'Epargne et d'Habitations

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

SIEGE SOCIAL A PARIS

Constitution d'un CAPITAL ; Constitution d'une DOT

Constitution d'une MAISON FAMILIALE

Payable en 10, 15 ou 20 ans

Combinaisons nouvelles offrant le maximum d'avantages

Versements depuis 6 francs par mois

Renseignements et documents gratuits

Ecr. ou s'adr. à MM. RIVAL et DUPONT, Directeurs Divisionnaire, 1, rue du Grand-Chemin, Roubaix

BAISSE IMPORTANTE

SUR LES

Laveuses & Tordeuses "VELO"

Prix sans concurrence

MÉNAGÈRES !

N'hésitez pas, la Laveuse « VELO » donne entière satisfaction, elle est la plus légère à faire manœuvrer.

Mécanisme à roulements à billes. — Mouvement quadruple.

Le plus récent brevet

ESSAIS PUBLICS TOUS LES MERCREDIS DE 3 H. A 5 H.

Lille, 109, rue Solférino.
Roubaix, 6, rue des Fabricants.
Douai, 15 rue des Ferronniers.
Valenciennes, 47, rue Saint-Géry.
Lens (P.-de-C.), 25, boulev. des Ecoles.
Bruay (P.-de-C.), 7, rue des Escaliers.
Dunkerque, 23, rue Neuve.

VENTE AU COMPTANT ET A TERME

On accepte en paiement les Bons d'achat de la Reconstitution

FEUILLETON DU 10 JANVIER. — N° 71

La Fille sans Nom

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

par Charles MEROUVEL

Juan Rodriguez n'avait pas l'estomac garni d'un triple airain comme son maître.

Il se disposait cependant à l'imiter et il allait franchir la porte du hall à son tour quand il recula, effaré.

Une femme lui barrait le passage et cette femme, c'était sa maîtresse.

A quelques pas en arrière, Will qui la suivait, faisait au jeune homme des signaux pour lui dire :

— Soyez sans crainte ; elle ne sait rien ; Will, sous sa couche de bêtise épaisse, cachait un grand fond de finesse et de ruse, mais le meilleur limier peut se mettre en défaut.

Will venait d'y tomber.

Sans doute, la malheureuse jeune fille ne savait pas au juste quel drame s'était accompli dans cette luxueuse demeure où le hasard l'amenait si mal à propos, mais elle ne doutait pas qu'une scène terrible s'y fût jouée quelques instants plus tôt.

Voici pourquoi :

La note qu'elle avait lue dans les journaux oubliés par son amant, la nuit précédente, la préoccupait avec une violence dont il est facile de se faire une idée.

Dès le point du jour, cette préoccupation avait chassé le sommeil de ses yeux.

Alors elle s'était levée pour relire cette note et en peser les termes.

Impossible de s'y méprendre.

C'était elle qu'on cherchait. Elle avait trop le jugement pour en douter.

Il lui sembla qu'une nouvelle destinée l'attendait pour elle ; que ce M. Raveneau qui lui apparaissait comme un sauveur, avait des secrets étranges à lui révéler, que le voile qui couvrait sa naissance allait enfin se déchirer.

Elle en revint à son projet de la nuit.

Elle irait consulter son amant.

Leurs destins n'étaient-ils pas liés l'un à l'autre ?

Elle était sa maîtresse, mieux que sa maîtresse, sa femme, puisqu'il lui avait juré de l'aimer toujours et de n'en pas aimer d'autre.

De son côté, dans sa loyauté, elle ne demandait pas mieux que de tenir sa promesse.

Pouvait-elle donc lui laisser ignorer une nouvelle dont l'importance était si grande à ses yeux

La gare de Vaucresson est à peu de distance de la villa Suzanne.

Elle s'habilla avec soin, mit tout en ordre chez elle et, pour la première fois depuis son arrivée à la villa, elle courut au chemin de fer.

Un revirement soudain s'opérait dans son esprit.

Cette mère qu'elle avait tant de fois maudite dans l'excès de ses souffrances, elle l'appelait de tous ses vœux ; elle s'ingéniait à lui créer toutes sortes d'excuses ; elle se disait qu'elle avait pu être victime d'une fatalité ; dans la bonté de son cœur, elle lui pardonnait tout dès qu'elle songeait à sa délaissée.

Car c'était elle qui la cherchait et voulait la revoir. Tout le lui disait.

En descendant à la gare Saint-Lazare, elle était charmante dans sa toilette simple mais soignée ; les passants, de même que ses compagnons dans la train, la lorgnaient avec des signes non équivoques d'admiration, mais elle n'y prenait pas garde, tout entière au grand événement qui se préparait pour elle.

Au sortir de la gare, elle prit une voiture et donna l'adresse au cocher :

— Rue Bassano.

Comme elle y arrivait, elle fit arrêter son fiacre à trois numéros de distance de l'hôtel

La rue Bassano n'est jamais très animée; ce jour-là, elle était à peu près déserte.

Jeanne voulait trouver son amant seul et justement un homme sonnait à la porte.

Ce visiteur avait une de ces physionomies qu'on n'oublie pas quand on les a aperçues dix secondes.

Ce type israélite prononcé, cette barbe couleur de charbon, les yeux enfoncés dans la tête, le teint bistré, composaient un de ces ensembles frappants qui restent dans la mémoire la plus obtuse.

Cette de la jeune fille était excellente.

D'un autre côté, le costume du Juif, la sacoche qu'il portait, indiquait assez sa profession.

Très intriguée, elle se décida à attendre dans sa voiture, mais au bout de quelques minutes, ne voyant pas sortir l'homme, elle descendit de son fiacre, paya le cocher et alla sonner à la porte de l'hôtel.

Il y eut une courte hésitation à l'intérieur.

Elle sonna de nouveau et la porte s'ouvrit ou plutôt s'entr'ouvrit comme un judas.

Elle se glissa dans l'étroite ouverture.

Will, qui remplissait les fonctions de concierge, surpris à l'aspect de cette femme qu'il reconnaissait mais n'attendait pas, lui demanda brusquement :

— Que voulez-vous ?

— Parler à M. Rodriguez.

L'Anglais eut une inspiration.

Il la fit entrer ou plutôt il la poussa brutalement dans un parloir situé à côté du vestibule et dit très vite :

— Attendez !

Et aussitôt il ferma la porte sur elle.

Elle était prisonnière !

Le moment était critique.

Will venait d'entendre le coup de timbre qui annonçait la sortie de Samuel Rosen.

Parlementer à la porte de la rue était périlleux. Il avait donc pris le bon parti et sauvé la situation.

Il le croyait du moins.

Le cri effrayant du Juif éclata au même moment, sinistre et déchirant, un cri de misérable qu'on égorge.

La jeune fille, à travers la porte du salon d'attente où elle était enfermée, l'entendit très distinctement

Elle en frémit dans tout son être.

Que se passait-il donc ?

D'un autre côté, l'effarement du domestique, l'étrangeté de son accueil, ne lui avaient pas échappé.

Pourquoi, à certaines heures, embrasse-t-on d'un coup d'œil toutes les facettes, tous les détails, l'ensemble en un mot d'une cause ?

Elle se souvint des explications ambiguës de son amant ; il ne s'appelait pas Juan Rodriguez autrefois ; à Cherbourg, il était pauvre. Sa richesse, d'où lui était-elle venue ; ce nom, où l'avait-il pris ?

L'oreille aux aguets, elle écouta avec attention, avec terreur.

Elle n'entendit plus rien.

Mais le cri du malheureux Rosen avait frappé son imagination.

Elle resta quelques instants seule, oubliée pour ainsi dire, le cœur palpitant.

Il se fit un va-et-vient, un mouvement auprès d'elle.

On traversa le vestibule.

Un domestique sortit avec Will ; ils portaient une grande malle qu'ils chargèrent sur un coupé jaune attelé de deux petits chevaux.

Elle les distinguait à travers les rideaux.

Ensuite un Anglais long, épais, corpulent, sortit enveloppé dans un bizarre cache-poussière ; il prit place dans le coupé, pendant que son domestique montait à côté du cocher, et la voiture s'en alla par les Champs-Elysées.

C'était fini.

Le tout n'avait duré qu'un quart d'heure à peine.

Presque aussitôt, Will, complètement remis, la démarche assurée, son air innocent sur la figure, vint la délivrer en disant :

— Monsieur Rodriguez attend madame. Si madame veut me suivre.

L'Anglais ajouta :

— Je demande pardon à madame de l'avoir fait attendre, mais monsieur était occupé. Il a failli arriver un accident... Une chute dans l'escalier... Un ami de ces messieurs... qui part pour Londres.

La jeune fille dit avec indifférence :

— Je n'ai rien entendu...

Elle venait de se former un plan de conduite.

Ses soupçons prenaient corps.

Plus elle y songeait, plus vive était sa conviction qu'elle se trouvait mêlée à un étrange mystère, un drame peut-être !...

Quel drame ?...

Juan Rodriguez était sur ses gardes, mais frémissant encore.

— Toi, dit-il en apercevant sa maîtresse, que viens-tu faire ici ?

Le ton était assez doux, cependant on y devinait une sourde irritation.

— Je te dérange, dit-elle à son tour.

— Pas du tout. Entre.

Elle n'avait pas attendu l'invitation.

Elle promenait ses regards autour du hall splendide, en s'étonnant de n'y voir rien de changé.

Aucune trace de lutte ; rien même qui trahît le passage des deux étrangers qui venaient de partir.

L'homme à la sacoche avait disparu.

— Que cherches-tu ? demanda de nouveau Rodriguez.

— Moi ! rien... j'admire. Qui était là tout à l'heure ?

— Des amis qui repartent à l'instant même... Ceux dont je t'ai parlé.

— C'est vrai... J'oubliais. Tu es attendu quelque part ?

— Je déjeune au boulevard avec mon savant...

— Je ne voudrais pas te déranger...

— Pourquoi venais-tu ?

Le ton s'était sensiblement amélioré.

Elle reprit confiance, mais ce ne fut qu'un éclair aussitôt éteint.

— Je te raconterai... plus tard, dit-elle... quand tu viendras là-bas...

— Dis toujours...

— Pas maintenant... C'est une explication à te donner... Il faut du temps... Et puis ça ne presse pas.

— Alors que vas-tu faire ?

— Retourner près de ma mère... C'était à cause d'elle... Elle baisse...

— Tu as l'air triste...

— Je le suis en effet... toujours à cause d'elle... Je vais la perdre... C'est une affaire de semaines, de jours peut-être...

— Ce sera une délivrance... pense donc, même pour elle... Si tu veux voir un médecin...

— Celui de Ville-d'Avray est venu, mais à quoi bon ... Tu as raison... La mort est une délivrance... pour tout le monde...

Pourquoi disait-elle ces choses-là, de bonne foi, en les estimant vraies ?... Pourquoi, alors qu'elle arrivait presque joyeuse, était-elle devenue mortellement triste auprès de cet homme qu'elle aimait avec passion quelques heures auparavant ? Pourquoi cet événement qu'elle devinait heureux dans la note obscure des journaux ne la touchait-il plus ?... Pourquoi, depuis qu'elle avait entendu ce cri, éprouvait-elle de nouveau l'écœurement, la défaillance qui l'accableient à ses plus mauvais jours ?

Elle n'aurait pu le dire ni l'expliquer, mais elle n'avait plus qu'une idée : quitter au plus vite la rue Bassano et Paris, regagner sa maison isolée, perdue dans la campagne, pour réfléchir seule, en silence, et tâcher de ressaisir la paix dont elle jouissait depuis quelques jours à peine et qu'elle venait de perdre à coup.

— Qu'as-tu donc ? lui demanda le jeune homme. Tu es toute drôle !

— Je n'ai rien, mais je sens que je te gêne... Tu es pressé... Je m'en vais.

Il la saisit violemment par les deux mains, la ramena devant lui, la regarda dans les yeux et dit :

— Tu mens ! Il y a quelque chose que tu me caches... à moi !

Elle tressaillit.

Une pensée lui venait, involontaire :

— Va-t-il donc me tuer aussi ?

Elle la repousse avec horreur, ferme les yeux à demi et répondit :

— Je te jure que non... Le jour où j'aurais les idées que tu me supposes... je te les avouerais franchement...

— Tu me le promets ?

— Oui !

— A ta bonne heure.

Elle fit un pas pour sortir.

(A suivre).